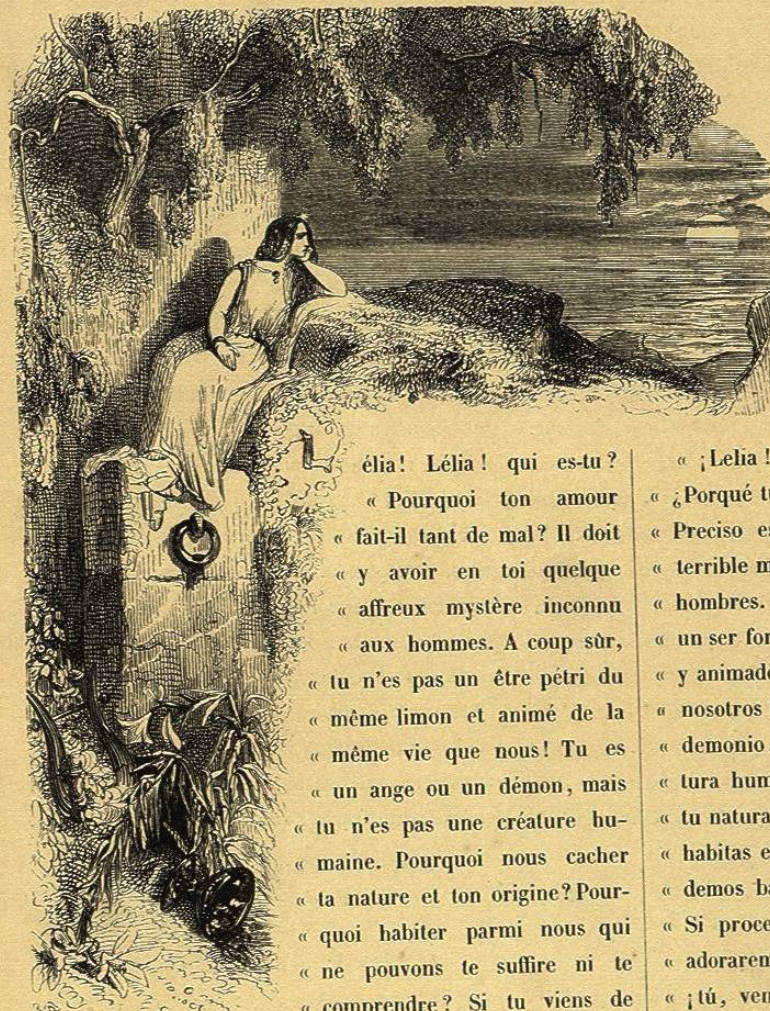


## LÉLIA.



Lélia! Lélia! qui es-tu?  
« Pourquoi ton amour  
« fait-il tant de mal? Il doit  
« y avoir en toi quelque  
« affreux mystère inconnu  
« aux hommes. A coup sûr,  
« tu n'es pas un être pétri du  
« même limon et animé de la  
« même vie que nous! Tu es  
« un ange ou un démon, mais  
« tu n'es pas une créature hu-  
« maine. Pourquoi nous cacher  
« ta nature et ton origine? Pour-  
« quoi habiter parmi nous qui  
« ne pouvons te suffire ni te  
« comprendre? Si tu viens de  
« Dieu, parle, et nous t'adorerons. Si tu viens de l'enfer...  
« toi, venir de l'enfer! toi, si belle et si pure! Les esprits du

« ¡Lelia! ¡Lelia! ¿quién eres?  
« ¿Porqué tu amor hace tante daño?  
« Preciso es que haya en tí algun  
« terrible misterio desconocido á los  
« hombres. Seguramente no eres  
« un ser formado con el mismo barro  
« y animado por la misma vida que  
« nosotros! Eres un ángel ó un  
« demonio, pero no eres una cria-  
« tura humana? Porqué nos ocultas  
« tu naturaleza y tu origen? Por qué  
« habitas entre nosotros que no po-  
« demos bastarte ni comprenderte?  
« Si procedes de Dios, habla y te  
« adoraremos. Si vienes del infierno...  
« ¡tú, venir del infierno! ¡tú, tan  
« hermosa y tan pura! ¿Los espíritus  
« del mal tienen por ventura esa



« dans les livres la clef des grandes énigmes de la  
« vie humaine ; tantôt lancée dans le tourbillon du  
« siècle, traversant la foule avec un cœur morne et  
« promenant un regard sombre sur tous ces élé-  
« ments de dégoût et de satiété, je cherchais à  
« saisir dans l'air parfumé des fêtes nocturnes un  
« son, un souffle qui me rendissent une émo-  
« tion.

« Combien de fois le jour m'a surprise dans  
« un palais retentissant d'harmonie, ou dans les  
« prairies humides de la rosée du matin, ou dans  
« le silence d'une cellule austère, oubliant la loi  
« du repos que l'ombre impose à toutes les créa-  
« tures vivantes, et qui est devenue sans force  
« pour les êtres civilisés ! Quelle surhumaine  
« exaltation soutenait mon esprit à la poursuite  
« de quelque chimère, tandis que mon corps  
« affaibli et brisé réclamait le sommeil sans que  
« je daignasse m'apercevoir de ses révoltes ! On a  
« dompté tous les besoins physiques, on a voulu  
« poétiser les appétits comme les sentiments ; le  
« plaisir a fui les lits de gazon et les berceaux de  
« vigne pour aller s'asseoir sur le velours à des  
« tables chargées d'or. La vie élégante, énervant  
« les organes et surexcitant les esprits, a fermé  
« aux rayons du jour la demeure des riches ; elle  
« a allumé les flambeaux pour éclairer leur réveil,  
« et placé l'usage de la vie aux heures que la na-  
« ture marquait pour son abdication. Comment  
« résister à cette fébrile gageure ? Comment courir  
« dans cette carrière haletante sans s'épuiser  
« avant d'atteindre la moitié de son terme ? Aussi  
« me voilà vieille comme si j'avais mille ans. Ma  
« beauté que l'on vante n'est plus qu'un masque  
« trompeur sous lequel se cachent l'épuisement  
« et l'agonie. Dans l'âge des passions énergiques,  
« nous n'avons plus de passions, nous n'avons  
« plus de désirs, si ce n'est celui d'en finir avec  
« la fatigue et de nous reposer étendus dans un  
« cercueil. »

Aussi, que Lélia est désolée et solitaire au mi-  
lieu des hommes !

« en los libros la clave de los grandes enigmas de  
« la vida humana ; ora, lanzada en el torrente del  
« siglo, atravesando por enmedio de la multitud  
« con un corazón tétrico y tendiendo una mirada  
« sombría sobre todos esos objetos de hastío y sa-  
« ciedad, anhelaba aspirar en el perfumado am-  
« biente de las fiestas nocturnas un sonido, un  
« soplo que me inspirasen una commocion.

« ¡ Cuántas veces me ha sorprendido la aurora  
« en un palacio inundado de harmonia, ó en las  
« praderas húmedas con el rocío de la mañana, ó  
« en el silencio de una austera celda, olvidando  
« la ley del reposo que la sombra impone á todas  
« las criaturas vivas y que ha perdido su fuerza  
« para con los seres civilizados ! ¡ Qué sobre hu-  
« mana exaltacion sostenia mi espíritu engolfado  
« en la investigación de alguna quimera, mien-  
« tras que mi cuerpo debilitado y quebrantado  
« reclamaba el sueño sin que yo me dignase aper-  
« cibirme de su rebelion ! Hemos domado todas las  
« necesidades físicas, hemos querido poetizar los  
« apetitos como los sentimientos ; el placer ha  
« huido de los lechos de cespèd y de los frondosos  
« emparrados para ir á sentarse sobre el terci-  
« pelo á mesas cargadas de oro. La vida elegante,  
« enervando los órganos y exaltando las cabezas, ha  
« cerrado á los rayos del sol la morada de los ricos ;  
« ha encendido luminarias para alumbrarlos al  
« despertarse y colocado el uso de la vida en las ho-  
« ras que la naturaleza señalaba para su abdicacion.  
« ¿ Cómo resistir á esta febril porfia ? ¿ Cómo correr  
« en esa anhelosa carrera, sin rendirse antes de  
« llegar á la mitad de su término ? Así es que me en-  
« cuentro vieja como si tuviera mil años. Mi hermo-  
« sura tan ponderada no es mas que una máscara  
« engañadora bajo la cual se ocultan la extenuacion  
« y la agonía. En la edad de las pasiones enérgicas,  
« ya no tenemos pasiones, no tenemos ni aun  
« deseos, como no sea el de acabar de una vez  
« con la fatiga y descansar tendidos en un atahud. »

Así es, que ¡ cuán desolada y triste está Lelia  
enmedio de los hombres !

Une nuit, Lélia et Sténio erraient dans les jar-  
dins de la Villa-Viola ; ils s'arrêtèrent devant un  
monument de marbre blanc envahi par les fleurs  
sauvages, la mousse et les liserons odorants, à  
travers lesquels Lélia lut une inscription. C'était  
le tombeau de Viola. En présence de cette tombe  
qui enfermait une femme morte d'amour et de  
douleur, Lélia s'abandonna à toute sa sombre poé-  
sie : la tristesse s'exhalait avec éloquence comme  
une fleur exhale son parfum, et Sténio la recueillait  
en silence, espérant que Lélia se révélerait  
en lui dans ces moments d'abandon que provoquait  
la solitude.



« C'était une femme qui, en public, ne se livrait  
« jamais à ses impressions ; elle se cachait dans  
« son intimité pour rire de la vie, mais elle la  
« traversait avec une défiance haineuse, et s'y  
« montrait sous un aspect rigide pour éloigner  
« d'elle, autant que possible, le contact de la  
« société. Cependant, elle aimait les fêtes et les  
« réunions publiques. Elle venait y chercher un  
« spectacle ; elle venait y rêver, solitaire au milieu  
« de la foule ; il avait bien fallu que la foule s'ha-

Una noche, Lelia y Stenio vagaban por los jar-  
dines de la Villa-Viola ; paráronse delante de un  
monumento de mármol blanco invadido por las  
flores silvestres, el musgo y los olorosos alho-  
les por entre los cuales leyó Lelia una inscripcion.  
Aquella era la sepultura de Viola. En presencia de  
aquella sepultura que encerraba los despojos de  
una muger muerta de amor y de dolor, Lelia se  
abandonó á toda su tétrica poesía ; su tristeza se  
exalaba con elocuencia como una flor exala su  
perfume, y Stenio la recogia en silencio, espe-  
rando que Lelia se revelaria á él en aquellos mo-  
mentos de abandono que provocaba la soledad.

« Era una muger que, en público, nunca se  
« entregaba á sus impresiones ; escondiase en su  
« intimidad para reirse de la vida, pero la cru-  
« zaba con una rencorosa desconfianza y se mos-  
« traba en ella bajo un aspecto rígido para alejar  
« de sí, en lo posible, el contacto de la sociedad.  
« Sin embargo, le gustaban las fiestas y las reu-  
« niones públicas, en las que iba á buscar un  
« espectáculo ; á ellas iba á meditar, solitaria en-  
« medio de la multitud, y preciso fué que la mul-